

Thoughts in a Nutshell :

Il est temps que l'innovation se tourne vers la responsabilité

Innovation = activité inventive + effet durable + succès commercial

Depuis des décennies, nous définissons l'innovation comme l'activité inventive + le succès sur le marché, plaçant ainsi l'innovation sous la règle de l'économie de marché.

Si, comme moi, vous avez participé à des dizaines de salons des inventions, nous partageons deux points de vue :

1. Des personnes intelligentes développent d'excellents produits qui apporteraient une réelle contribution à un monde "meilleur", mais ne le font pas parce que personne ne les achète ; il n'y a pas de succès commercial, donc par définition pas d'innovation, mais seulement une invention.
2. D'autre part, ils existent des produits qui, à première vue, sont presque impossibles à battre en termes d'inutilité et qui frappent le marché comme une bombe parce qu'ils répondent manifestement à un besoin. Il s'agit alors d'une innovation, même si le produit ne fait que produire plus de déchets.

Le mythe du capitalisme en tant qu'ensemble de règles pour notre société est sur le point d'être anéanti, tout comme le communisme il y a 30 ans et même plus tôt l'oligarchie aristocratique. Peut-être pouvons-nous enfin oser mettre l'innovation au service de la responsabilité sociale et environnementale. Dans une première tentative de redéfinition, nous devrions peut-être conserver le critère de réussite du marché, mais ajouter l'impact qu'un nouveau produit a sur notre avenir. Comme pour les légumes, où nous avons ajouté le goût et l'empreinte écologique (= BIO) au critère du coût.

Cela prend rapidement un sens éthique. Ce qui démange, c'est la question de la faisabilité.

Voici quelques idées pour promouvoir l'innovation responsable :

- a) Les mécanismes de soutien à l'innovation ont une fonction de pilotage. J'entends des gémissements, bottom-up devrait être l'innovation, pas dicté par le gouvernement. Mais : nous *pouvons* promouvoir spécifiquement le développement de produits et de services durables, à la fois par des appels thématiques ciblés et par une gamme spécifique de services de soutien aux projets acceptés.
- b) Achats publics. Les produits innovateurs à effet durable ont du mal à s'imposer au cours des premières années, car il faut *réfléchir* au moment de les acheter et souvent payer un peu plus cher. Les critères d'achat dans les municipalités, les villes et au niveau fédéral peuvent compléter les critères de prix et de qualité plus qu'aujourd'hui par des arguments de responsabilité.
- c) La propriété intellectuelle. Avant l'invention vient la recherche technologique, après l'invention vient le brevet et les autres droits de protection. Les services payants de l'État peuvent devenir moins chers ou gratuits ; les examens de brevets peuvent être complétés par des critères de durabilité qui, s'ils sont remplis, conduisent à leur tour à une tarification préférentielle.



Consultancy for
Innovation Systems

Bien sûr, le rôle du consommateur continue de jouer un rôle immensément important. Il est mis à l'épreuve lorsque le pouvoir d'achat diminue....

Mon vote va ici à la responsabilité des autorités publiques. Le rôle de l'État doit changer et changera dans les années à venir, que ce soit par le biais de Corona ou d'Industrie 4.0, et une fois que nous aurons accepté cela, ces idées-ci pourraient bien mériter d'être discutées.

Andreas Kurt
CEO Tarana GmbH
www.tarana.ch*

* Bien sûr, dans tout ce que j'écris, je m'appuie sur des connaissances qui existent déjà quelque part. Le savoir doit appartenir à tous et rien ne doit entraver son voyage à travers les mondes et les époques. C'est pourquoi je m'abstiens de toute référence et du © sous mes textes.